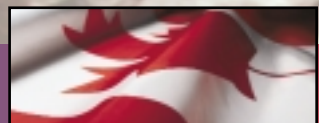


Envolées d'oiseaux aquatiques

**Plan de conservation
des oiseaux aquatiques
du Canada**



Envolées d'oiseaux aquatiques :

Plan de conservation des oiseaux aquatiques du Canada

Robert Milko¹
Loney Dickson²
Richard Elliot³
Garry Donaldson⁴

- ¹ Service canadien de la faune, Gatineau (Québec)
² Service canadien de la faune, Edmonton (Alberta)
³ Service canadien de la faune, Sackville
(Nouveau-Brunswick)
⁴ Service canadien de la faune, Gatineau (Québec)

Remerciements

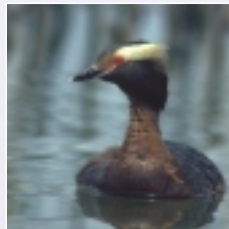
Nous aimerions remercier les nombreuses personnes qui ont contribué à ce plan, notamment les membres du Groupe de travail national, le Comité technique sur les oiseaux aquatiques (en particulier Tony Gaston et Chip Weseloh) et tous les partenaires. Elles ont fourni des commentaires précieux relativement à la démarche adoptée, les ébauches de ce plan, les renseignements techniques utilisés dans le processus d'établissement des priorités et les photographies.



Sterne pierregarin



Petit Pingouin



Grèbe esclavon

Photographie sur la couverture :
Arrière-plan, Petits Pingouins : Bob Milko
Macareux huppé : Moira Lemon
Petit Blongios : dossiers du SCF
Pélican d'Amérique : G.W. Beyersbergen

Photographies à l'intérieur :
Arrière-plan, Fou de Bassan : John W. Chardine
Sterne pierregarin : SCF – Atlantique
Petit Pingouin : John W. Chardine
Grèbe esclavon : G.W. Beyersbergen

Image en bas de page :
Bob Milko

Pour obtenir des exemplaires du Plan ou des renseignements, communiquer avec :

Publications
Service canadien de la faune
Environnement Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0H3
(819) 997-1095
(819) 997-2756 (télécopieur)
cws-scf@ec.gc.ca
<http://www.cws-scf.ec.gc.ca>

© Sa Majesté du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Environnement, 2003.

Données de catalogage avant publication de la Bibliothèque nationale du Canada

Vedette principale au titre :
Envolées d'oiseaux aquatiques : Plan de conservation
des oiseaux aquatiques du Canada

Texte en anglais et en français disposé tête-bêche.

Titre de la p. de t. addit. :

Wings over water, Canada's Waterbird
Conservation Plan.

ISBN 0-662-67101-5

No de cat. CW66-219/2003

1. Oiseaux aquatiques – Canada.
2. Oiseaux – Protection – Canada.
3. Faune – Protection – Canada.

- I. Milko, Robert Joseph, 1953- .
- II. Service canadien de la faune.

QL685.C32W56 2003

333.95'833'0971

C2003-980045-8F

Résumé

Envolées d'oiseaux aquatiques : Plan de conservation des oiseaux aquatiques du Canada décrit les étapes nécessaires à la conservation du large éventail d'espèces d'oiseaux de mer, d'oiseaux aquatiques nichant en colonies des eaux intérieures, d'oiseaux des marais et d'autres espèces apparentées sur lesquelles porte ce plan. Les tendances démographiques sont négatives chez 30 p. 100 des 93 espèces touchées par le Plan, et 10 p. 100 ne sont pas assez bien connues pour permettre de déterminer leur tendance.

Des biologistes des oiseaux aquatiques ont dressé une liste préliminaire des espèces pour lesquelles la surveillance de la recherche et de la conservation devrait être prioritaire (annexe 1). Ils ont également déterminé quels sont les principaux facteurs qui touchent les populations d'oiseaux aquatiques au Canada. Il s'agit, par exemple, de la modification de l'habitat, des déversements d'hydrocarbures, des prises accidentelles dans les engins de pêche et de la concurrence.

Étant donné qu'il a de nombreuses espèces d'oiseaux aquatiques en commun avec d'autres pays, le Canada a choisi de travailler dans un vaste cadre continental afin d'accroître les chances de réussite de la conservation. À cette fin, *Envolées d'oiseaux aquatiques* forme la composante canadienne de *Waterbird Conservation for the Americas: North American Waterbird Conservation Plan*. La vision d'*Envolées d'oiseaux aquatiques* consiste donc à assurer la viabilité ou le rétablissement des populations d'oiseaux aquatiques dans toute leur aire de répartition historique, au Canada et à l'échelle mondiale.

Pour que cette vision se concrétise, *Envolées d'oiseaux aquatiques* cerne quatre objectifs se rapportant à la conservation des populations et des habitats, à la transmission de l'information et à la coordination des mesures, qui doivent être poursuivis. Plus précisément, ils consistent à :

1. maintenir la répartition naturelle, la diversité et l'abondance des oiseaux aquatiques au Canada, et rétablir les populations des espèces prioritaires et de celles connaissant un déclin;
2. protéger et améliorer des habitats de qualité suffisamment élevée pour maintenir des populations vigoureuses d'oiseaux aquatiques dans toutes leurs aires de répartition au Canada;
3. faire en sorte que l'information sur la conservation des oiseaux aquatiques soit disponible aux décideurs, au public et à toutes les personnes dont les gestes ont une incidence sur les populations de ces oiseaux;
4. faire en sorte que des principes communs guident les initiatives coordonnées de conservation des oiseaux aquatiques, et que celles-ci touchent toute l'aire de répartition des espèces qui se trouvent au Canada.

La mise en œuvre d'*Envolées d'oiseaux aquatiques* et de ses objectifs de conservation sera supervisée par un groupe de travail national de partenaires se vouant à la conservation des oiseaux aquatiques. Un comité technique scientifique, qui fournira le soutien technique et les renseignements de base nécessaires à la prise de décisions de conservation éclairées, les aidera.

Matières

Table des matières

Résumé

Introduction	2
La portée d'Envolées d'oiseaux aquatiques	3
Défis en matière de conservation	5
Attributs naturels qui représentent un risque	5
Risques liés à l'être humain	6
Planification de la conservation	9
Programmes de conservation d'Envolées d'oiseaux aquatiques	10
Contexte de la planification	12
Prestation intégrée et régionale	13
Objectifs de conservation	15
Objectif 1 : Conservation des populations	15
Objectif 2 : Conservation de l'habitat	16
Objectif 3 : Échange de renseignements	17
Objectif 4 : Intervention coordonnée	18
Mise en œuvre du plan	19
Stratégies de mise en œuvre	19
Structure de la mise en œuvre	20
Groupe de travail national d'Envolées d'oiseaux aquatiques	20
Comité technique sur les oiseaux aquatiques du Canada	20
Gestion adaptative et évaluation	21
Annexes	22
Annexe 1. Ordre des espèces quant à la conservation et niveaux de priorité	22
Annexe 2. Protocole du NAWCP d'évaluation de la situation quant à la conservation	26

Envolées d'oiseaux aquatiques

Plan de conservation des oiseaux aquatiques du Canada

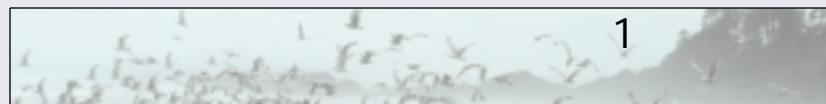
Envolées d'oiseaux aquatiques a pour **Vision** d'assurer la conservation ou le rétablissement des populations d'oiseaux aquatiques dans toute leur aire de répartition historique, au Canada et à l'échelle mondiale.

Envolées d'oiseaux aquatiques a pour **Mission**, en s'appuyant sur de solides données scientifiques et sur des partenariats, de prendre des décisions éclairées en matière de conservation, de prendre des mesures en vue de conserver et de rétablir les espèces et de collaborer avec les autres pays que fréquentent les oiseaux aquatiques du Canada.



Guillemot de Brünnich – Garry Donaldson

Dans le présent plan, les oiseaux aquatiques comprennent les oiseaux de mer, les oiseaux aquatiques nichant en colonies des eaux intérieures, les oiseaux des marais et d'autres oiseaux afférents à l'eau (voir tableau 1 et annexe 2).



Introduction

Introduction

Les oiseaux aquatiques font naître des images aussi variées que les paysages terrestres et marins qu'ils fréquentent, soit des images variant d'oiseaux nichant sur des falaises imposantes à des oiseaux dans les milieux humides de la prairie ou sur une étendue des Grands Lacs canadiens, le plus grand réseau de lacs d'eau douce au monde. Il peut s'agir de la vue à couper le souffle de centaines de milliers d'oiseaux de mer couvrant les falaises côtières du Canada Atlantique ou de l'Arctique canadien, ou de dizaines de Fous de Bassan plongeant à des vitesses vertigineuses pour capturer leur proie au large de l'île Bonaventure. Les nuages de Pélicans d'Amérique s'envolant de la surface miroitante des lacs des prairies ou les butors se déplaçant comme des robots et guettant silencieusement leur proie dans des terres humides non perturbées font tous partie du large éventail d'oiseaux mentionnés dans le présent plan comme étant des oiseaux aquatiques.

Il y a des oiseaux aquatiques partout au Canada. Sur la côte du Pacifique, leur diversité attire des ornithologues amateurs de partout dans le monde. L'intérieur du continent offre le spectacle magnifique de bandes de pélicans, de foulques et de grèbes cherchant leur nourriture dans les étangs des prairies. Dans les Grands Lacs, de nombreuses îles fourmillent de sternes, de goélands et de cormorans nicheurs, tandis que les râles, des oiseaux plutôt discrets, ne sont détectés que par leurs chants nocturnes. Et quiconque a fait du canot sur un lac dans le Nord a certainement été fasciné par le cri solitaire du Plongeon huard.

Outre la diversité et l'abondance de la vie aviaire qu'ils représentent, les oiseaux aquatiques sont des composantes importantes des milieux marins et dulçaquicoles où ils se trouvent. La santé de ces oiseaux correspond de nombreuses manières à la santé de leurs milieux aquatiques. Donc, à mesure que l'intervention des humains augmente, il est essentiel d'exercer une vigilance soigneuse pour empêcher ces oiseaux et leur habitat de subir des dommages.



Macareux moines : dossiers du SCF

Quoique souvent très nombreux, la plupart des oiseaux aquatiques sont sensibles aux modifications de leur habitat qui peuvent rapidement faire diminuer les niveaux des populations. Cela se produit souvent avant que nous nous rendions compte de leur situation critique et que nous puissions réagir pour essayer de la renverser. De nos jours, les très nombreuses activités humaines qui causent du tort aux habitats exercent une pression sur les oiseaux aquatiques. L'exploitation forestière dans les vieux peuplements de la côte du Pacifique, qui entraîne la destruction de leur habitat de nidification, est à la source des diminutions des populations de Guillemots marbrés. On croit maintenant que cette espèce est menacée de disparition au Canada. Une de nos espèces d'oiseaux marins a déjà subi l'incidence ultime à l'échelle de sa population. En 1852, le Grand Pingouin a été observé pour la dernière fois quelque part dans l'Atlantique Nord. Ce gros oiseau qui ne pouvait pas voler est disparu en raison de la chasse par les marins qui les considéraient comme une source de nourriture facile à se procurer pendant leurs longs voyages et pour leurs plumes qui servaient à rembourrer des matelas. À cette époque-là, les concepts écologiques qui sont à la base des doctrines de la biologie de la conservation n'existaient pas encore. La santé des populations de Grands Pingouins n'a donc commencé à être considérée comme importante que longtemps après qu'ils aient emprunté le chemin de la disparition.

Les oiseaux des marais qui ne nichent pas en colonie sont en général moins abondants que les oiseaux aquatiques, et on suppose que leurs populations diminuent ou ont subi récemment des diminutions importantes, car leur habitat des terres humides a été converti à d'autres fins. Dans de nombreux cas, ce sont des oiseaux nocturnes et souvent discrets, de sorte qu'il existe peu de renseignements sur de nombreuses espèces, bien qu'un fort pourcentage soit déjà inscrit sur la liste des espèces en péril. Il est donc essentiel de recueillir des données sur leur répartition, leur abondance et la dynamique de leurs populations.

Des initiatives de conservation complètes sont nécessaires pour assurer le bien-être futur des oiseaux aquatiques. Envolées d'oiseaux aquatiques : Plan de conservation pour les oiseaux aquatiques du Canada est une tentative intégrée de fournir aux partenaires un cadre dans lequel des mesures seront prises pour assurer le maintien ou l'accroissement des populations et la diversité de ces oiseaux et de leurs habitats dans l'avenir. Ensemble, Envolées d'oiseaux aquatiques et une initiative correspondante, Waterbird Conservation for the Americas: the North American Waterbird Conservation Plan (NAWCP), dont Envolées d'oiseaux aquatiques est la composante canadienne, fournissent un cadre pour la planification à l'échelle du continent dans le contexte de l'Initiative de conservation des oiseaux de l'Amérique du Nord (ICOAN).



Grèbe à cou noir – G.W. Beyersbergen

La portée d'Envolées d'oiseaux aquatiques

De plus en plus au Canada, la conservation des oiseaux est mise en oeuvre par l'intermédiaire de démarches intégrées faisant partie de l'Initiative de conservation des oiseaux de l'Amérique du Nord (ICOAN), récemment mise sur pied. L'ICOAN prévoit que les mesures de conservation reconnaîtront en général les effets des mesures de gestion et du développement sur toutes les espèces d'une région donnée. Cependant, parce que les assemblages d'espèces forment divers groupes ayant des besoins de conservation similaires, des plans ont été tracés et des programmes sont élaborés pour que les besoins connexes de différents groupes d'oiseaux soient satisfaits. Ainsi, le Plan nord-américain de gestion de la sauvagine (PNAGS) traite de la conservation des canards, des oies et bernaches et des cygnes, le Plan canadien de conservation des oiseaux de rivage (PCCOR) a été créé pour les oiseaux de rivage et le Cadre de travail de Partenaires d'envol pour la conservation au Canada supervise la conservation des oiseaux terrestres.

Le plan de conservation Envolées d'oiseaux aquatiques porte sur les oiseaux de mer des zones côtières et marines, sur les oiseaux aquatiques nichant en colonies, comme les sternes, les goélands et les cormorans, et sur d'autres espèces apparentées aquatiques ou des terres humides, comme les grèbes, les plongeurs, les râles, les grues, les foulques et les butors.

Plus précisément, Envolées d'oiseaux aquatiques touche 93 espèces appartenant à 14 familles d'oiseaux (tableau 1); une liste complète des espèces se trouve à l'annexe 1. Tous les oiseaux énumérés à l'annexe 1 sont observés assez régulièrement, à un moment où l'autre pendant l'année, à l'intérieur des frontières du Canada ou dans la zone d'exclusion économique de 200 milles du Canada.



Labbes à longue queue – Ian MacNeil

Tableau 1.
Liste des familles d'oiseaux dont les espèces sont visées par *Envolées*
d'oiseaux aquatiques*

Famille	Nbre d'espèces	Oiseaux de mer	Oiseaux aquatiques des eaux intérieures nichant en colonies	Oiseaux aquatiques ne nichant pas en colonies
Alcidés	14	pingouins, guillemots, macareux		
Diomedéidés	3	albatros		
Procellariidés	11	puffins, pétrels		
Sulidés	1	Fous de Bassan		
Laridés	30	abres, labbes, goélands, sternes	goélands, sternes	
Hydrobatidés	3	Océanites tempêtes		
Pelicanidés	1		pélicans	
Phalacrocoracidés	4	cormorans	cormorans	
Ardeidés	7		hérons, aigrettes	butors
Podicipédidés	6		grèbes	grèbes
Rallidés	6			râles, foulques
Gruidés	2			grues
Gavidés	5			plongeurs

* au Canada, certains oiseaux aquatiques sont considérés comme des oiseaux de mer ou des oiseaux aquatiques des eaux intérieures nichant en colonies selon leur habitat ou leur emplacement

On sait que 30 p. 100 des 93 espèces d'Envolées d'oiseaux aquatiques montrent des tendances démographiques négatives manifestes ou importantes sur le plan biologique. Par ailleurs, on ne dispose pas de suffisamment de données sur un autre 10 p. 100 des espèces pour déterminer une tendance démographique. De ces dernières, bon nombre sont des oiseaux des marais difficiles à étudier. Cependant, celles pour lesquelles les données sont suffisantes affichent une tendance déconcertante à des diminutions dont on n'était pas au courant. La situation de tous les oiseaux aquatiques quant à leur conservation montre aussi à quel point leur situation est critique; plus de la moitié de ces espèces sont moyennement préoccupantes, très préoccupantes ou très en péril, selon les critères du NAWCP.

En plus des déclin, les déséquilibres écologiques peuvent également mener à des augmentations des populations qui peuvent parfois aussi causer des problèmes. Par exemple, les populations de Cormorans à aigrettes des Grands Lacs ont considérablement augmenté ces dernières années et font maintenant l'objet de programmes de contrôle de populations. La modification des populations d'une espèce peut avoir des répercussions sur les populations d'autres espèces, sous forme de prédation et de compétition pour l'habitat de nidification. Il est généralement nécessaire de régler ces déséquilibres, mais il arrive qu'ils se corrigent d'eux-mêmes.

Attributs naturels qui représentent un risque

La biologie de nombreux oiseaux aquatiques les rend vulnérables aux facteurs de stress existant dans leur milieu. La plupart des espèces sur lesquelles porte le présent plan se retrouvent en colonies pour se reproduire et sont donc touchées par ce qui se passe dans ces aires de nidification ou près de celles-ci. Étant donné qu'une fraction importante des populations peuvent se trouver dans chacune des colonies, des incidents tels que des déversements d'hydrocarbures, le changement du niveau d'eau des terres humides, la maladie ou l'introduction de prédateurs peuvent avoir des conséquences importantes pour la survie d'une espèce.

De nombreux oiseaux aquatiques se rassemblent aussi à d'autres moments de l'année pour muer, se nourrir, migrer ou passer l'hiver. Le détroit de Georgia, en Colombie-Britannique, le corridor de la rivière Niagara, en Ontario, et le rebord de la plate-forme continentale au large de la baie de Fundy et des Grands Bancs, sur la côte de l'Atlantique, accueillent des concentrations importantes à l'échelle mondiale de nombreuses espèces. Beaucoup de régions sont visitées par des oiseaux qui se reproduisent dans d'autres pays, comme le Puffin majeur de l'Atlantique Sud et le Mergule nain du Groenland. En raison du stress provoqué par les conditions hivernales, l'augmentation de la pression exercée par les menaces d'origine humaine peut avoir, dans ces situations, des répercussions significatives sur les oiseaux.

Le potentiel reproducteur est très faible chez bon nombre des espèces incluses dans ce plan; parfois il leur faut de quatre à six ans avant de se reproduire pour la première fois, et plusieurs ne pondent qu'un seul œuf ou n'ont qu'une très petite couvée chaque année. Le rétablissement de leurs populations après une diminution prend donc du temps. De plus, on sait que bon nombre de ces oiseaux vivent très longtemps, certains fulmars, guillemots et albatros

pouvant survivre de 30 à 40 ans au moins. Ce cycle de vie rend les oiseaux de mer et de nombreuses autres espèces nichant en colonies particulièrement vulnérables aux effets des taux élevés de mortalité des adultes. L'abattage direct des adultes, au moyen de filets de pêche ou les prises directes, comme la chasse aux guillemots, a des effets particulièrement importants sur les populations, qui peuvent prendre de nombreuses années à se rétablir. Les problèmes qui touchent la reproduction peuvent ne pas se manifester sous forme de diminution de la population avant de nombreuses années, étant donné l'effet tampon de la présence d'un grand nombre d'individus qui ne sont pas reproducteurs. Une surveillance de la population, y compris l'évaluation de la reproduction et de la survie est donc nécessaire pour surveiller la santé globale des populations de ces espèces.

Bon nombre de ces oiseaux parcourent des distances considérables chaque année. Le Fulmar boréal, la Sterne arctique et le Puffin de Buller traversent des océans entiers, tandis que, dans l'intérieur du pays, la Sterne pierregarin et la Mouette de Franklin survolent de vastes étendues continentales. Les grandes aires de répartition touchent souvent les compétences de nombreux pays, si bien que pour protéger pleinement ces oiseaux partout dans leur aire de répartition, la collaboration internationale et intercontinentale est nécessaire.

Les habitats aquatiques continentaux de la plupart des oiseaux aquatiques sont en général bien connus, parce qu'ils sont plus petits et plus accessibles. Pourtant, étant donné la complexité du milieu aquatique et de ses influences externes, notre connaissance de nombreuses facettes de l'écologie des eaux intérieures qui pourraient toucher la survie des oiseaux aquatiques est limitée. Parmi les questions ayant une incidence sur les espèces des eaux intérieures, mentionnons les effets des pesticides sur les terres humides, les effets cumulatifs de la sécheresse sur l'habitat et la modification directe de l'habitat.



Oiseau mazouté – Jon Stone

Risques liés à l'être humain

Bien que les espèces visées par ce plan soient exposées à un large éventail d'effets découlant des activités humaines, les menaces les plus importantes qui pèsent sur les oiseaux aquatiques du Canada entrent dans les trois catégories principales suivantes.

Rejets et déversements d'hydrocarbures

Les activités quotidiennes du transport maritime et du secteur pétrolier constituent pour de nombreuses espèces un risque mortel d'exposition aux produits pétrochimiques. Le problème le plus évident est le déversement de pétrole lorsqu'il se produit des accidents maritimes catastrophiques en mer. Le Canada a été témoin de plusieurs désastres, comme la nappe d'hydrocarbures qui s'est échappée de la barge échouée *Nestucca* et a dérivé sur la côte de l'île de Vancouver à l'hiver 1989-1990, tuant de nombreux oiseaux aquatiques hivernants. Le rejet chronique de quantités relativement petites d'hydrocarbures par les pétroliers qui vidangent illégalement leur fond de cale, et d'autres rejets industriels, comme ceux des plates-formes de forage en mer, représentent toutefois un plus gros problème. Bien que, chaque fois, il peut ne s'agir que d'une petite quantité d'hydrocarbures, le simple nombre d'incidents indique un problème chronique bien plus grave au Canada, jusqu'à maintenant, que les effets de gros déversements. Des modèles estiment à quelque 300 000 le nombre d'oiseaux tués chaque année au Canada atlantique par ce rejet chronique et délibéré d'hydrocarbures.

Prise accidentelle et concurrence

La plupart des oiseaux sur lesquels porte le présent plan se nourrissent soit de poisson, soit des mêmes aliments que les poissons, si bien qu'ils se trouvent là où se trouvent les poissons, souvent directement dans le chemin d'engins de pêche commerciaux qui leur sont fatals. Les filets maillants, y compris les « filets fantômes » abandonnés, et la pêche aux lignes de fond continuent de capturer chaque année, sur l'une ou l'autre des côtes, ou les deux, des plongeurs, des albatros, des puffins, des Fous de Bassan, des goélands et des alcidés.

Les pêches et les oiseaux se font souvent directement concurrence pour les mêmes stocks de poisson, comme le capelan ou le hareng, réduisant tellement les disponibilités alimentaires que des espèces comme le Macareux moine et d'autres alcidés ont de la difficulté, ou presque, à se reproduire certaines années. La tendance mondiale à prendre directement de petites espèces qui se trouvent au bas de la chaîne alimentaire, comme le lançon, le capelan ou le krill, exacerbera davantage ce problème pour les oiseaux de mer au Canada. Il semble que l'augmentation des pêches à engins fixes, de l'aquaculture et de la mariculture ait une influence indirecte sur les proies des oiseaux qui se trouvent près de ces industries.

Des pressions visant à éliminer ou à réduire le nombre d'oiseaux nichant en colonies, comme les cormorans et les pélicans des colonies côtières et des grands lacs intérieurs, sont également exercées par les utilisateurs des ressources, qui les perçoivent comme des compétiteurs cherchant à s'approprier les mêmes ressources halieutiques.

Prédateurs

Les prédateurs (introduits ou indigènes), tout comme les espèces compétitrices dont les populations augmentent de façon disproportionnée par rapport à leur niveau naturel dans un environnement donné, représentent une menace pour certaines populations d'oiseaux aquatiques. Par exemple, les populations indigènes de Goélands marins augmentent souvent en réaction aux déchets que rejettent les usines de transformation du poisson. Ces prédateurs peuvent à leur tour avoir un impact sur les populations d'autres goélands, de sternes, d'oiseaux de rivage et de sauvagine.

L'introduction accidentelle de prédateurs, par exemple de ratons laveurs ou de rats dans les colonies de la côte du Pacifique, ou la mise en liberté délibérée de chats et de chiens ont par le passé joué un rôle dans la diminution de populations d'oiseaux aquatiques, diminutions qui s'avèrent très difficiles à renverser. Des tentatives récentes de retirer les ratons laveurs des îles où nichent les oiseaux de mer sur la côte de la Colombie-Britannique n'ont porté fruit qu'après plusieurs années d'efforts concertés. D'autres programmes semblables, tels que l'éradication des rats, se sont révélés très coûteux.



Goélands marins – SCF-Atlantique

Modification de l'habitat

Toutes les espèces ont besoin d'habitats terrestres pour se reproduire, mais ceux-ci sont souvent attrayants aussi pour les aménagements récréatifs, résidentiels et urbains des humains. La réduction des terres humides et la modification de leurs niveaux d'eau ont entraîné des diminutions à grande échelle chez de nombreux oiseaux des marais ne nichant pas en colonies. Bon nombre d'espèces pélagiques ne viennent sur le continent que pour se reproduire dans des colonies bien particulières. La protection d'habitats terrestres importants pour ces oiseaux et des aires marines adjacentes est essentielle à leur survie. Les espèces qui utilisent les lacs, les étangs et les habitats riverains peuvent avoir à faire face à diverses perturbations ou à divers projets d'aménagement qui modifient physiquement des habitats importants. En l'absence de pratiques adéquates de gestion du paysage, l'agriculture et la foresterie ont été des causes importantes de la perte et de la dégradation des terres humides. Des espèces telles que les sternes, les plongeurs et certains hérons réagissent aux perturbations en abandonnant les sites de reproduction et en se déplaçant vers de nouvelles régions, ce qui rend la protection de leur habitat difficile et les expose à de nouveaux risques. La protection d'habitats terrestres et d'aires d'alimentation adjacentes est essentielle à la survie de nombreuses espèces. Les gîtes de pêche sportive situés près des colonies d'oiseaux de mer nuisent au succès de la reproduction s'il y a des perturbations physiques directes et une dégradation de l'habitat. Des modifications de l'habitat d'hivernage ont aussi provoqué des changements démographiques entraînant le besoin d'une collaboration internationale.



Fulmar boréal – John W. Chardine

Tourisme et loisirs

Les visiteurs, amateurs de la nature, créent un type particulier de perturbations dans les colonies. Quoique axés sur la conservation et soucieux du bien-être des oiseaux qu'ils observent, les gens qui visitent en grand nombre certaines colonies peuvent avoir une incidence négative sur celles-ci. Dans les endroits très fréquentés, comme l'île Bonaventure, au Québec, ou l'île Machias Seal, au Nouveau-Brunswick, une gestion prudente peut limiter ces incidences et assurer aux visiteurs une expérience positive, mais les risques de perturbations graves rendent indésirable la visite de la plupart des colonies d'oiseaux aquatiques. Il a été prouvé que même les visites que font des kayakistes aux oiseaux nichant sur les falaises, et qui semblent relativement anodines, perturbent autant les oiseaux de mer nicheurs que la présence d'embarcations à moteur. De même, des effets négatifs ont été observés sur des îles dans les Prairies où niche le Pélican d'Amérique. Dans ce cas, des règlements limitant l'accès pendant la saison de reproduction ont été pris. En outre, en eau douce comme en eau salée, des oiseaux qui se reposent ou qui s'alimentent sur l'eau sont souvent dérangés ou même tués par des embarcations à grande vitesse.



SCF – Atlantique

Produits toxiques

Étant donné que de nombreux produits chimiques s'accumulent dans la chaîne alimentaire des milieux aquatiques et marins, la pollution urbaine et industrielle continue de contaminer les oiseaux dans de nombreux plans d'eau du Canada. Les populations de Pélicans d'Amérique des Prairies du Canada se rétablissent toujours des diminutions provoquées par l'amincissement des coquilles des œufs, en conséquence de l'exposition au DDT. Le mercure présent dans les aliments d'eau douce a des incidences sur les populations de Plongeurs huard qui nichent en Nouvelle-Écosse. L'ingestion d'une seule pesée de plomb dont se servent les pêcheurs peut empoisonner les hérons, les plongeurs et d'autres oiseaux ichtyophages. La pollution dans les Grands Lacs, initialement portée à l'attention du public lorsque des déformations ont été signalées chez des goélands et des cormorans de la région, continue d'avoir des incidences sur des populations d'oiseaux aquatiques nichant en colonies exposés à des résidus industriels de composés organochlorés, quoique, d'après les programmes de surveillance biologique, cette pollution ait récemment diminuée par suite de la réduction des rejets. Même les espèces de l'Arctique, région en grande partie non industrialisée et dont la population est clairsemée, sont touchées par le transport à grande distance des polluants atmosphériques, si bien que les concentrations de pesticides et de résidus de métaux lourds augmentent dans les œufs de certaines espèces.

Chasse

La chasse légale au Guillemot de Brünnich et au Guillemot marmette, à Terre-Neuve-et-Labrador, a entraîné par le passé des diminutions de populations; il est essentiel pour ces espèces que la prise actuelle soit gérée prudemment, étant donné l'incapacité de leurs populations à se rétablir rapidement. Par ailleurs, la chasse illégale provoque la mort d'une quantité inconnue d'oiseaux aquatiques en certains endroits.

Planification de la conservation

Envolées d'oiseaux aquatiques fournit un cadre stratégique qui expose les grandes lignes des exigences fondamentales de la conservation efficace des oiseaux aquatiques. Il présente les approches et les concepts relatifs à la planification et la mise en œuvre pouvant être utilisés à différents niveaux géographiques et politiques. En contribuant à circonscrire l'information nécessaire à la prise de décisions éclairée, Envolées d'oiseaux aquatiques garantit :

- que les populations sont à un niveau acceptable sur le plan écologique;
- que les espèces ne sont pas limitées par la mauvaise qualité de l'habitat ou l'absence d'habitat;
- que les personnes qui interagissent avec les oiseaux aquatiques sont conscientes des effets de leurs gestes et savent comment interagir de manière durable.

La planification efficace de la conservation exige la détermination des besoins prioritaires pour les oiseaux aquatiques, en commençant à l'échelle des espèces elles-mêmes. Cela peut s'accomplir en cernant les questions les plus préoccupantes du point de vue biologique et en déterminant les

espèces qui nécessitent une considération prioritaire. Envolées d'oiseaux aquatiques étant un programme de portée nationale, les oiseaux aquatiques sont répartis en différentes catégories de priorité de conservation fondées sur une perspective nationale. (Voir ci-dessous, Programmes de conservation d'Envolées d'oiseaux aquatiques, et l'annexe 2.)

La planification de la conservation tient également compte des principaux types d'habitats dont dépendent les oiseaux aquatiques, notamment ceux qui limitent peut-être les populations d'oiseaux qui les utilisent. La planification tient compte aussi des besoins de conservation en des endroits précis de chacune des régions particulièrement importantes pour les oiseaux aquatiques ou sur lesquels pèse en ce moment une menace particulière. Les sites de nidification et les autres aires où les oiseaux se rassemblent méritent une attention particulière.

Une initiative vigoureuse et coordonnée de conservation qui détermine quelles sont les menaces pesant sur les oiseaux et leurs habitats et qui prévoit les effets des mesures prises sur leur conservation à l'échelle des populations, pourrait réduire la plupart des menaces posant un risque pour les oiseaux aquatiques. Il faut posséder pour cela une bonne

base de connaissances, à partir de laquelle prendre des décisions en matière de gestion et évaluer les mesures de conservation.

L'ensemble de plus en plus grand de connaissances dont nous disposons à l'heure actuelle sur les points sensibles des oiseaux aquatiques et les effets de nombreuses menaces pesant sur leurs populations prouve largement qu'il est nécessaire de prendre des mesures de conservation coordonnées.



Mouette de Franklin – G.W. Beyersbergen



Fous de Bassan – John W. Chardine

Programmes de conservation d'Envolées d'oiseaux aquatiques

La conservation des oiseaux aquatiques du Canada se fera par la mise en œuvre de programmes de surveillance, de recherche scientifique, de protection des habitats importants et de communication et de sensibilisation. Ces programmes généraux, décrits ci-dessous, devraient entraîner des programmes similaires et des mesures de conservation précises au niveau régional.

Pour évaluer les tendances démographiques et les paramètres démographiques clés, de manière à déterminer les répartitions et à fournir une base pour l'évaluation future des programmes, il est essentiel d'avoir des programmes de surveillance coordonnés. Étant donné qu'il faut des années pour accumuler des données fiables sur les tendances, en particulier pour les espèces qui vivent longtemps, les activités de surveillance doivent prendre appui sur les programmes existants et sur les bases de données historiques. Il faut s'entendre au Canada, en collaboration avec d'autres pays, en particulier par l'intermédiaire du programme continental de surveillance des oiseaux aquatiques du NAWCP, sur les protocoles d'enquête préférés, les objectifs communs de la surveillance et les moyens d'échanger les données sur la surveillance.

Outre les populations, il faut également surveiller la qualité et la disponibilité des habitats essentiels. De cette manière, les oiseaux aquatiques auront accès, pendant tout leur cycle de vie annuel, à un habitat adéquat et de haute qualité, et il sera possible de

déterminer les endroits où il faut prendre des mesures ciblées ou de protection pour conserver la disponibilité des habitats.

Un processus d'établissement des priorités a permis de déterminer les espèces pour lesquelles des mesures de surveillance, de recherche et de conservation devraient être une priorité. La première étape de ce processus est l'évaluation de la situation des oiseaux aquatiques du Canada fondée sur les méthodes et les critères utilisés par le NAWCP, mais analysée dans un contexte géographique canadien. Conséquemment, certaines espèces touchées par Envolées d'oiseaux aquatiques auront une situation quant à la conservation différente de celle du NAWCP. La seconde étape comporte la détermination de la responsabilité du Canada envers cette espèce dans le contexte mondial. Une combinaison de ces facteurs sert ensuite à déterminer la priorité de l'espèce en matière de conservation et la classification de l'espèce dans l'un des trois niveaux (voir l'annexe 1 et sa légende pour obtenir les résultats ainsi qu'une explication approfondie). Les espèces qui se trouvent dans les niveaux supérieurs devraient être prioritaires à l'échelle nationale de la planification et de la mise en œuvre de la conservation. Cela ne devrait toutefois pas faire obstacle aux mesures concernant les espèces des niveaux inférieurs. Les commentaires du Comité technique sur les oiseaux aquatiques du Canada et des équipes régionales de mise en œuvre peuvent permettre de déterminer quelles sont les autres espèces particulièrement préoccupantes.

La collaboration entre les plans de conservation, au pays et à l'échelle internationale, contribuera à orienter la recherche et à assurer l'application des résultats de cette recherche aux mesures de conservation continentales. En Amérique du Nord, la coordination est nécessaire en particulier avec les États-Unis et le Mexique, par l'intermédiaire du NAWCP. Les activités de collaboration internationale, auxquelles le Canada participe à l'extérieur de l'Amérique du Nord, sont coordonnées par d'autres ententes, comme le Circumpolar Seabird Group.

Les programmes de protection de l'habitat devront comporter une série de solutions, étant donné la variété des paysages terrestres et aquatiques qu'occupent les oiseaux aquatiques et les différences entre les habitudes des oiseaux qui nichent en colonies et ceux qui ne nichent pas en colonies. À l'exception de certains des oiseaux des marais les plus discrets et de certaines régions boréales et septentrionales peu étudiées, il est possible de déterminer les habitats importants, comme les aires de nidification et les aires utilisées pour l'alimentation, le repos et l'élevage des oisillons. Pour circonscrire réellement ces habitats, il faudra un effort coordonné et concerté, et il est souvent encore plus difficile de réussir à les protéger. Entre autres façons de protéger l'habitat, il y a l'acquisition, les servitudes, la protection saisonnière, l'accès limité et d'autres initiatives d'intendance selon les différentes contraintes des propriétaires fonciers. Le but est d'avoir une base sous-jacente de mesures axées sur l'écosystème et visant à maintenir la qualité générale et la structure communautaire des écosystèmes côtiers, marins et de terres humides, dont dépend la conservation des oiseaux et des plantes et animaux associés.

L'amélioration de l'échange de renseignements entre les scientifiques et les gestionnaires chargés de la conservation des oiseaux aquatiques d'une part, et ceux qui régissent les activités humaines qui les touchent d'autre part, est une pierre angulaire essentielle de l'approche d'Envolées d'oiseaux aquatiques. Les programmes de communication peuvent utiliser des techniques variant de la diffusion de brochures d'information et de l'inclusion des décideurs à la mise en œuvre des mesures de conservation jusqu'à la prise dans les règlements et les lignes directrices qui régissent des secteurs d'activité clés, comme la pêche commerciale, le transport maritime et l'aquaculture, de dispositions relatives à ces espèces. Les programmes d'éducation et de sensibilisation seront aussi nécessaires pour renseigner le grand public sur les objectifs et les progrès d'Envolées d'oiseaux aquatiques, et pour susciter un appui pour ces programmes. Un public renseigné, qui comprend mieux les oiseaux, leurs points sensibles et les enjeux qui menacent leur survie, peut appuyer davantage la conservation des oiseaux de mer et des oiseaux aquatiques qui nichent en colonies.



Sternes caspiennes – Bruce Szczechowski

La mise en œuvre de tels programmes aura de nombreux avantages pour les oiseaux aquatiques, mais dans de nombreux cas, des mesures directes de conservation doivent être prises. L'enlèvement de prédateurs introduits des îles de nidification, la protection des habitats, la construction de nouveaux îlots pour les hérons afin de remplacer ceux qui sont détruits par les activités des humains, la remise en état des terres humides et le contrôle de la chasse et des prises illégales ne sont que quelques exemples de ces mesures.

Contexte de la planification

En élaborant Envolées d'oiseaux aquatiques, nous avons tenu compte de deux autres initiatives de conservation des oiseaux. Envolées d'oiseaux aquatiques est la composante canadienne d'un plan continental de conservation des oiseaux aquatiques appelé Waterbird Conservation for the Americas: North American Waterbird Conservation Plan (NAWCP). Le Canada collabore à l'élaboration de ce plan, et Envolées d'oiseaux aquatiques organise et dirige les mesures particulières au Canada, tout en répondant aux besoins nationaux en ce qui concerne les oiseaux aquatiques. Envolées d'oiseaux aquatiques et le NAWCP ont été élaborés ensemble dans le contexte de l'Initiative de conservation des oiseaux de l'Amérique du Nord (ICOAN), dont le rôle consiste à prévoir des mesures coordonnées de conservation pour tous les oiseaux à l'échelle du continent. L'ICOAN a élaboré et adopté une approche de conservation des oiseaux qui fait porter les initiatives de planification de la conservation sur différents groupes d'espèces d'oiseaux (oiseaux aquatiques, sauvagine, oiseaux de rivage et oiseaux terrestres).

Donc, si l'ICOAN a, à court terme, simplifié l'approche à la planification par le truchement de différents groupes d'oiseaux, son but ultime est une approche à la prestation de mesures de conservation multi-espèces portant sur « tous les oiseaux ». L'ICOAN prévoit y arriver grâce à des partenariats régionaux, axés sur le paysage et reposant sur des données biologiques et mis sur pied partout sur le continent. Pour ce faire, l'ICOAN a conçu les régions de conservation des oiseaux (RCO) pour l'Amérique du Nord, en se fondant sur un modèle de paysage écologique. L'ICOAN désire que la planification biologique se fasse dans le contexte de ces unités de RCO écologiques. La cartographie initiale des RCO d'Amérique du Nord se limitait aux régions terrestres, bien que de nombreuses espèces auxquelles s'intéresse Envolées d'oiseaux aquatiques sont influencées davantage par les écosystèmes marins. Pour répondre aux besoins



Butor d'Amérique – G.W. Beyersbergen

dans le milieu marin, Envolées d'oiseaux aquatiques utilise pour commencer le « grand écosystème marin » dont se servent l'UICN, les Nations Unies et la U.S. NOAA, et maintenant le NAWCP. On s'attend à ce que des RCO marines soient un jour mises sur pied et à ce que le présent plan les adopte.

La planification régionale d'Envolées d'oiseaux aquatiques utilise également les régions de planification pour les oiseaux aquatiques délimitées par le NAWCP, pour assurer la coordination des activités des diverses compétences, sur tout celles qui sont effectuées en collaboration avec les États-Unis. Différentes régions du Canada participent avec les États-Unis à ces exercices de planification fondés à divers degrés, selon la nécessité et la disponibilité des ressources, sur les régions délimitées par le NAWCP pour les oiseaux aquatiques. En outre, étant donné le rôle clé et la responsabilité légale du Service canadien de la faune (SCF) envers la plupart des oiseaux aquatiques, et pour faciliter l'administration et la planification, les plans sont parfois élaborés en fonction des régions du SCF. Mais dans tous les cas, les unités fondamentales de planification sont liées aux régions de conservation des oiseaux (RCO) de l'ICOAN.

Au Canada, Envolées d'oiseaux aquatiques se joint à trois autres programmes de conservation fondés sur les écosystèmes de l'ICOAN, dont le rôle consiste à établir les priorités pour les différents groupes d'oiseaux et à veiller à ce que celles-ci soient abordées. Ces priorités comprennent :

- la sauvagine (par l'intermédiaire du Plan nord-américain de gestion de la sauvagine – PNAGS);
- les oiseaux terrestres (par l'intermédiaire du programme de Partenaires d'envol);
- les oiseaux de rivage (par l'intermédiaire du Plan canadien de conservation des oiseaux de rivage).

La prestation des mesures de conservation qui en résulteront sera assurée ensuite par l'intermédiaire des compétences partenaires, soit dans chacune des RCO, soit à l'intérieur d'une autre unité de gestion, comme les plans conjoints ou les provinces, en fonction de leur mandat, de leur expertise, de leurs ressources et de leurs possibilités. Pour augmenter l'efficacité et l'efficience, les mesures répondant aux priorités de conservation relatives aux oiseaux aquatiques seront, si possible, entreprises conjointement avec des mesures visant d'autres groupes d'espèces, tels que la sauvagine, les oiseaux de rivage ou les oiseaux terrestres, ce qui permettra aux organismes canadiens de gestion des



Plongeurs arctiques – G.W. Beyersbergen

oiseaux et des ressources naturelles de s'acquitter de leurs responsabilités de compétence tout en mettant en œuvre les priorités des RCO.

Prenant appui sur ses partenariats avec le NAWCP et suivant les principes de l'ICOAN, le Canada collabore avec d'autres pays, comme le Groenland et les autres membres circumpolaires du programme pour la Conservation de la flore et de la faune arctiques (CFFA), par l'intermédiaire de son Circumpolar Seabird Group, ainsi qu'avec des pays maritimes méridionaux, afin d'assurer l'efficacité de la conservation dans les aires de répartition des oiseaux aquatiques du Canada. Par des ententes officielles et officieuses de conservation, tous les partenaires répondront aux priorités en matière de conservation des oiseaux aquatiques, au Canada et dans d'autres pays.

Prestation intégrée et régionale

Grâce à la participation active d'organisations dont le mandat a trait à la conservation ou ayant de l'expertise ou des connaissances locales, des plans régionaux sont en cours d'élaboration à l'intérieur du contexte national plus grand. Les partenariats avec les intervenants feront en sorte que les précieuses connaissances locales, les problèmes de conservation, les ressources et les priorités socioéconomiques soient pris en compte. Faire participer les personnes dont les activités ont une incidence sur les oiseaux aquatiques, ou celles qui régissent ces activités, contribuera à augmenter au maximum l'efficacité et les avantages du présent plan.

La répartition géographique des espèces aviaires faisant partie d'Envolées d'oiseaux aquatiques diffère au pays. Bon nombre des véritables oiseaux de mer ne fréquentent que les rivages maritimes et les régions adjacentes pélagiques, tandis que la plupart des hérons, des plongeurs, des pélicans, des râles, des grues et des grèbes se reproduisent dans les terres humides et les lacs intérieurs, et que certains, comme les cormorans, les goélands et les sternes, utilisent la plupart des écozones aquatiques. Il s'ensuit que, bien qu'il soit pratique dans certaines régions de planifier pour toutes les espèces d'Envolées d'oiseaux aquatiques à la fois, dans d'autres il peut être plus pratique d'élaborer des plans de conservation distincts pour les espèces marines et celles des eaux intérieures afin de travailler de manière efficace avec les différents partenaires. La planification dans chacune des régions se fera suivant l'approche qui correspond le mieux à la situation locale, y compris les principes et les objectifs de conservation d'Envolées d'oiseaux aquatiques.

Cette vaste approche écosystémique, intégrée à l'échelle du paysage terrestre et du paysage marin, a des avantages importants qui vont au-delà de la conservation des oiseaux pour toucher la conservation de toute la diversité biologique. Les projets de conservation visant à protéger et améliorer l'habitat et les modifications des pratiques de gestion visant à conserver les oiseaux aquatiques devraient être exécutés d'une manière telle que toutes les espèces partageant leurs habitats en profitent.



Plongeur huard – Rob Alvo

Objectifs

Objectifs de conservation

Les stratégies de conservation doivent reposer sur des données scientifiques rigoureuses. Une base sous-jacente de connaissances scientifiques sur la biologie des oiseaux aquatiques et les menaces auxquelles ils sont confrontés fait le lien entre les vastes objectifs de conservation et les programmes

précis de conservation nécessaires à la protection des espèces d'oiseaux et de leurs habitats. La conservation efficace des oiseaux aquatiques au Canada exige aussi que l'information nécessaire à la prise de décisions éclairée soit actuelle, aussi exhaustive que possible et facile à obtenir. Pour ce faire, nous aurons besoin

Objectif 1 :

CONSERVATION DES POPULATIONS – Maintenir la répartition naturelle, la diversité et l'abondance des oiseaux aquatiques au Canada, et rétablir les populations d'espèces prioritaires et de celles connaissant un déclin.

Stratégies :

- Recueillir et conserver, de manière coordonnée, de l'information sur la répartition, la situation et les tendances des populations d'oiseaux de mer et d'oiseaux aquatiques des eaux intérieures.
- Déterminer quels sont les facteurs naturels influençant la dynamique des populations d'oiseaux de mer et d'oiseaux aquatiques des eaux intérieures, leur écologie et les composantes de leur cycle annuel, et comprendre ces facteurs.
- Comprendre les effets divers et cumulatifs des activités des humains sur les oiseaux aquatiques.
- Faire la synthèse de l'information obtenue pour déterminer quels sont les facteurs cruciaux touchant les populations et mettre en œuvre des mesures de conservation appropriées.
- Surveiller et évaluer les résultats des mesures de conservation, et s'y fonder.
- Déterminer quelles sont les espèces prioritaires.

Résultats :

- Les oiseaux aquatiques du Canada sont surveillés avec assez d'intensité et de coordination pour permettre de déterminer avec précision les tendances démographiques et d'évaluer leur importance.
- Les facteurs qui touchent les populations d'oiseaux de mer et d'oiseaux aquatiques qui nichent en colonies sont mieux compris.
- Les espèces prioritaires sont connues, et leurs populations sont rétablies à un niveau adéquat.

Discussion :

Des connaissances scientifiques solides sont la pierre angulaire d'un effort de conservation énergique et efficace.

Il est essentiel à la conservation efficace de pouvoir surveiller et déceler les modifications démographiques qui diffèrent des niveaux acceptables. L'intégration parmi les programmes de surveillance permettra d'uniformiser la présentation des données recueillies et empêchera la répétition coûteuse des activités. La collaboration internationale sera nécessaire, étant donné la nature migratrice des oiseaux.

Malgré un ensemble impressionnant de renseignements sur les oiseaux aquatiques, il reste beaucoup à apprendre pour évaluer les préoccupations à l'échelle des populations et mettre en œuvre des mesures de conservation appropriées.

Il est très important de comprendre en quoi les activités des humains et les changements aux paysages terrestres et marins touchent les espèces qui y vivent. La pollution, le changement climatique, le tourisme, la pêche, la variation des niveaux hydriques et le rejet d'hydrocarbures sont quelques-unes seulement des répercussions qu'ont les humains sur les oiseaux aquatiques de manière que nous ne comprenons pas entièrement.

Il est essentiel, pour cibler les activités de recherche, de surveillance, de conservation et de gestion, de disposer d'un système permettant de déterminer quelles sont les espèces prioritaires. Ce système est en voie d'élaboration pour tous les oiseaux, et tient compte des différents facteurs de risque ayant une incidence sur la situation de chacune des espèces. Une évaluation préliminaire de la situation de la conservation des oiseaux aquatiques, reposant sur ce qu'utilise le NAWCP, mais adaptée aux aires de répartition canadiennes, a été utilisée conjointement avec la responsabilité du Canada à l'égard des espèces, pour établir la priorité des espèces au Canada (annexe 1).

de recherches et de surveillance constantes afin de déterminer clairement quelles sont les tendances démographiques importantes, les points écologiques sensibles et les habitats clés. Ces concepts se retrouvent dans les quatre objectifs suivants, leurs stratégies de mise en œuvre et les résultats attendus de leur mise en œuvre.



Sterne arctique – Max Finkelstein

Objectif 2 :

CONSERVATION DE L'HABITAT – Protéger et améliorer des habitats de qualité suffisamment élevée pour maintenir des populations robustes d'oiseaux aquatiques dans toutes leurs aires de répartition au Canada.

Stratégies :

- Mieux comprendre les exigences en matière d'habitat des oiseaux de mer et des oiseaux aquatiques des eaux intérieures, tout au long de l'année.
- Circonscrire les habitats et les sites marins, dulçaquicoles et terrestres clés pour les oiseaux aquatiques partout dans leurs aires de répartition.
- Mettre en œuvre des mesures de gestion qui protègent les habitats importants.

Résultats :

- Les facteurs clés qui touchent les exigences en matière d'habitat des oiseaux de mer et des oiseaux aquatiques des eaux intérieures sont compris.
- Les sites canadiens importants pour les oiseaux de mer et les oiseaux aquatiques des eaux intérieures sont circonscrits et protégés au moyen de lois ou de programmes d'intendance et de conservation de l'habitat.
- Les pratiques exemplaires sont circonscrites afin d'intégrer les besoins en matière d'habitat des oiseaux de mer et des oiseaux aquatiques des eaux intérieures à d'autres utilisations des paysages terrestres et marins.

Discussion :

L'accès ininterrompu aux habitats pendant leur cycle annuel est essentiel à la survie des oiseaux aquatiques et au maintien ou au rétablissement des populations à des niveaux appropriés.

De nombreux sites marins, dulçaquicoles et terrestres clés pour les oiseaux aquatiques ont été circonscrits et, parfois, un certain degré de protection ou de reconnaissance leur a été accordé. Bon nombre de ces sites sont protégés à titre de parcs nationaux, de refuges d'oiseaux migrateurs, de réserves nationales de faune et en vertu de lois provinciales ou territoriales ou, indirectement, comme sur d'autres terres domaniales.

Les accords d'intendance et la désignation par des initiatives comme le programme des zones importantes pour la conservation des oiseaux, sont des outils précieux pour la reconnaissance des habitats importants. Bien que ces solutions n'offrent pas de protection législative, la puissance de la participation de la collectivité et du sentiment d'appartenance relativement au processus de conservation s'est avérée être une stratégie à long terme efficace.

Pourtant, il faut encore circonscrire de nombreux sites importants et les protéger d'une façon quelconque. Les sites où de nombreux oiseaux se rassemblent pendant la reproduction, la mue, l'alimentation en mer et la migration sont des exemples clés.

Le plus grand défi consiste peut-être en l'amélioration de la protection des aires côtières et marines au large, par le truchement de nouvelles possibilités, comme les zones de protection marine établies en vertu de la *Loi sur les océans du Canada*, les réserves marines de faune établies aux termes de la *Loi sur les espèces sauvages du Canada* ou de la *Loi sur les parcs nationaux*. Bien que de nombreux sites clés qui représentent des habitats marins importants pour les oiseaux soient connus, peu bénéficient d'une protection officielle.

Goéland à bec cerclé –
Ryan Zimmerling



Objectif 3 :

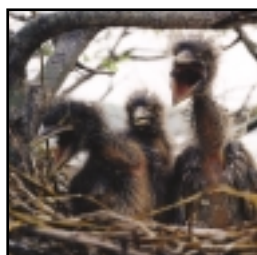
ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS – Faire en sorte que l'information sur la conservation des oiseaux aquatiques soit disponible aux décideurs, au public et à toutes les personnes dont les gestes ont une incidence sur les populations de ces oiseaux.

Stratégies :

- Veiller à ce que l'information sur les oiseaux aquatiques et leur conservation soit disponible dans des formats utiles pour la planification et la gestion.
- Travailler avec les utilisateurs et les gestionnaires des habitats des oiseaux marins et des oiseaux aquatiques des eaux intérieures pour favoriser l'adoption de pratiques et de politiques qui réduisent les incidences négatives des activités des humains sur les oiseaux.
- Informer et sensibiliser pour influencer les décideurs et pour renseigner le public sur les besoins et les politiques en matière de conservation et de gestion des ressources.

Résultats :

- Les décideurs, les organismes de réglementation et le secteur industriel intègrent les besoins des oiseaux de mer et des oiseaux aquatiques des eaux intérieures à leurs plans et à leurs activités.
- Les Canadiennes et les Canadiens reconnaissent davantage les problèmes de conservation relatifs aux oiseaux aquatiques et en tiennent compte dans leurs priorités et leurs gestes.
- Des pratiques exemplaires et des politiques pour la conservation des oiseaux aquatiques sont élaborées, acceptées et largement utilisées.



Bihoreaux gris –
Glenn Barrett

Discussion :

L'échange de renseignements, l'éducation et la sensibilisation sont reconnus comme des facteurs cruciaux qui contribuent à la réussite des initiatives de conservation des oiseaux.

Les Canadiennes et les Canadiens doivent reconnaître les points sensibles des oiseaux aquatiques et les menaces auxquelles ils sont confrontés. Parmi ces menaces, mentionnons le rejet d'hydrocarbures dans les milieux marins et dulçaquicoles, les problèmes associés à la pêche commerciale et la modification des terres humides.

Les gestionnaires et les planificateurs de l'utilisation des terres sont de plus en plus ouverts à l'idée de tenir compte des besoins des espèces sauvages en matière de conservation, mais souvent ils n'ont pas les renseignements et les outils nécessaires. Cette information doit être accessible sous un format facile à comprendre et pouvant être intégré à leurs processus de planification. L'élaboration de bases de données électroniques et de documentation en ligne est une tâche essentielle pour Envolées d'oiseaux aquatiques.

L'élargissement des partenariats pour inclure les gestionnaires des terres et les représentants des industries favorisera la compréhension des répercussions de leurs activités sur les oiseaux aquatiques et de la manière d'en atténuer les effets néfastes. Ces partenariats permettent l'établissement de plans conjoints innovateurs et efficaces et aident à fournir les ressources aux mesures de conservation.

La participation de bénévoles et des collectivités locales peut représenter une force formidable. Des programmes d'intendance complets ciblés à l'échelle locale aideront les gestionnaires de l'utilisation des terres à réaliser des initiatives. Cela favorisera l'utilisation de bonnes pratiques de gestion et contribuera à maintenir les habitats à long terme. Les collectivités pourront, en retour, profiter des avantages économiques des initiatives de conservation grâce à l'écotourisme, à la construction de nouvelles infrastructures ou à des initiatives d'utilisation durable connexes.

Objectif 4 :

INTERVENTION COORDONNÉE – Faire en sorte que des principes communs guident les initiatives coordonnées de conservation des oiseaux aquatiques, et que celles-ci touchent toute l'aire de répartition des espèces qui se trouvent au Canada.

Stratégies :

- Élaborer des plans régionaux de collaboration visant les oiseaux aquatiques au Canada et les intégrer à d'autres initiatives de conservation des oiseaux dans le cadre de l'ICOAN.
- Prendre des mesures, en collaboration avec des organisations intéressées à la conservation, à la recherche et à la gestion des oiseaux aquatiques et de leurs habitats, ainsi qu'avec d'autres partenaires, comme le secteur industriel et les peuples autochtones.
- Influencer les politiques et les programmes environnementaux et d'utilisation des terres qui ont une incidence sur la conservation des oiseaux aquatiques.
- Augmenter les ressources financières et humaines dont dispose la conservation des oiseaux aquatiques.
- Échanger de l'information et des connaissances spécialisées avec des partenaires internationaux et élaborer, au besoin, des plans internationaux.

Résultats :

- On convient de priorités de conservation communes pour les oiseaux aquatiques du Canada, à l'échelle du pays et à celle des régions.
- Des plans de conservation des oiseaux aquatiques sont élaborés et mis en œuvre à l'échelle régionale partout au Canada, la prestation globale étant intégrée aux échelles régionale, nationale et internationale.
- Les principes à la base de la conservation des oiseaux aquatiques sont intégrés à des accords et à des partenariats fédéraux, provinciaux et internationaux.
- Les groupes non gouvernementaux, le secteur industriel et les peuples autochtones jouent un rôle actif dans la promotion et la mise en œuvre d'activités de conservation des oiseaux de mer et des oiseaux aquatiques des eaux intérieures, au Canada et dans d'autres pays.
- Les mesures de conservation prioritaires ne sont pas entravées par le manque de ressources financières ou humaines.

Discussion :

Les partenariats permettent d'utiliser le mieux possible des moyens limités grâce à la mise en commun des idées et des ressources. Ils permettent aussi aux organisations qui en font partie d'appliquer le plus efficacement possible leurs connaissances spécialisées et leurs ressources pour traiter un ensemble de priorités de conservation dont elles conviennent en commun.

Étant donné que les mesures de conservation d'Envolées d'oiseaux aquatiques seront prises surtout aux échelles locale et régionale, des plans régionaux solides, couvrant tout le pays, permettront d'exécuter cette initiative. Le plan national apportera uniformité et coordination aux plans régionaux et sera axé sur l'intégration aux initiatives internationales.

Étant donné qu'Envolées d'oiseaux aquatiques s'occupe de la conservation de tous les oiseaux aquatiques et de leurs habitats, il est essentiel que les partenariats englobent toutes les compétences : fédérale, provinciales, territoriales, municipales et peuples autochtones. Par ailleurs, les partenariats doivent également inclure les universités, les groupes de naturalistes et de conservation, les bénévoles et les personnes dont les activités menacent les oiseaux aquatiques, afin que tous les intervenants que la conservation concerne participent.

Les partenaires d'Envolées d'oiseaux aquatiques collaboreront avec des programmes internationaux de conservation afin de favoriser la collaboration pour aborder les préoccupations en matière de conservation d'espèces transfrontalières. La collaboration se fera d'abord avec les partenaires de l'ICOAN, en particulier par le NAWCP, puis l'action internationale s'étendra aux pays circumpolaires, comme le Groenland, ainsi qu'à d'autres pays côtiers d'Europe, des Amériques et de l'hémisphère Sud.

Une bonne partie des travaux de conservation importants est effectuée par des organisations non gouvernementales. Ces groupes défendent des enjeux de conservation locaux et obtiennent des appuis pour la recherche, les projets de conservation, l'éducation et la sensibilisation. Alliés indispensables, ils appuient aussi l'élaboration de lois, de politiques et de programmes environnementaux solides.

Un objectif important d'Envolées d'oiseaux aquatiques est de promouvoir les politiques et les pratiques ayant une influence positive sur la conservation des oiseaux et de réduire l'application de celles qui n'en n'ont pas. L'adoption de démarches uniformes et coordonnées d'une région à une autre et d'un pays à un autre, pour repérer les possibilités et influencer les politiques dans le contexte de la conservation des oiseaux aquatiques, renforcera ces efforts.

Mise en œuvre

Mise en œuvre du plan

Stratégies de mise en œuvre

La prestation efficace exige l'adoption d'une approche pratique et graduée, en commençant par les projets qui prennent appui sur des initiatives existantes et par ceux qui répondent aux plus grandes priorités en matière de conservation. La mise en œuvre de ces projets stratégiques augmentera la confiance des partenaires, générera d'autres contributions financières et opérationnelles et permettra aux partenaires d'aller de l'avant et de s'attaquer à des priorités plus difficiles et à plus grande échelle.

La mise en œuvre se fera surtout aux échelles locale et régionale, mais il faudra qu'elle soit coordonnée pour que tous les oiseaux aquatiques soient traités selon leur priorité aux échelles régionale, nationale et internationale. Voici les rôles aux différents paliers de la mise en œuvre.

National – La mise en œuvre d'Envolées d'oiseaux aquatiques doit être coordonnée et orientée de façon globale à deux niveaux. Un groupe de travail national guidera, supervisera et assurera l'orientation stratégique, tandis qu'un comité technique veillera à ce que le plan repose sur des fondements scientifiques solides. Étant donné que la participation à ces deux groupes n'est pas mutuellement exclusive, les mêmes personnes pourront contribuer aux deux comités. La direction nationale facilitera aussi l'élaboration d'activités de conservation internationales appropriées, ainsi que l'établissement de liens avec d'autres initiatives de conservation de l'ICOAN.

International – Plusieurs postes sont ouverts aux Canadiennes et aux Canadiens au Waterbird Conservation Council du NAWCP, dont le rôle consiste à faciliter la prise de mesures coordonnées à l'échelle du continent. On s'attend à ce que la collaboration régionale avec les États-Unis augmente à l'échelle des régions de planification pour les oiseaux aquatiques ou des RCO, lorsque la planification et la mise en œuvre transfrontalières seront effectuées.

Régional – La mise en œuvre aura lieu à plusieurs niveaux, dont les RCO, les plans conjoints, les frontières des provinces et les régions traditionnelles du SCF. La prestation du plan réussira grâce à des partenariats régionaux entre des groupes d'intervenants importants qui participent aux niveaux technique, de la gestion et du fonctionnement. Chacune des régions élaborera la structure administrative minimale nécessaire à la mise en œuvre efficace de ses plans en collaboration avec d'autres initiatives se rapportant à des groupes d'espèces, sous une forme qui correspond à sa situation particulière.



Guifette noire – G.W. Beyersbergen

Structure de la mise en œuvre

Groupe de travail national d'Envolées d'oiseaux aquatiques

Ce comité de gestion déterminera les priorités générales du plan et l'orientation du programme, tout en maintenant la cohérence des initiatives aux échelles locale, nationale et internationale. Le président du Groupe de travail national représentera Envolées d'oiseaux aquatiques au Conseil de l'ICOAN-Canada. Des représentants de groupes d'intervenants importants, y compris d'organismes fédéraux, provinciaux et territoriaux, ainsi que d'organisations non gouvernementales qui se vouent à la conservation, feront partie de cet organe. Ce groupe sera d'abord composé de personnes ayant joué un rôle directeur dans l'élaboration d'Envolées d'oiseaux aquatiques et ayant fait partie d'un comité directeur provisoire. D'autres membres viendront des partenaires que le plan intéresse. Des biologistes, des personnes intéressées à la conservation et des gestionnaires feront partie du groupe de travail national.

Le Groupe de travail national d'Envolées d'oiseaux aquatiques devra :

- faciliter l'élaboration et la détermination des priorités d'Envolées d'oiseaux aquatiques;
- élaborer et mettre en œuvre des stratégies visant à faire connaître Envolées d'oiseaux aquatiques partout au pays;
- assurer la participation et l'appui des partenaires nationaux clés;
- offrir des liens directs avec l'ICOAN et le NAWCP;
- coordonner efficacement Envolées d'oiseaux aquatiques et d'autres initiatives de conservation des oiseaux à l'échelle nationale;
- s'attaquer aux obstacles financiers et institutionnels empêchant le déroulement du plan;

- élaborer des stratégies d'obtention de ressources pour les composantes du plan, y compris le financement de projets nationaux;
- maintenir des communications efficaces entre les partenaires du plan et avec d'autres organismes et organes de conservation;
- représenter les préoccupations canadiennes en matière de conservation des oiseaux de mer et des oiseaux aquatiques des eaux intérieures aux échelles nationale, continentale et mondiale;
- faciliter l'échange de renseignements, de techniques et de résultats de recherche et de mesures de gestion;
- évaluer les progrès de la mise en œuvre du plan et recommander des améliorations.

Comité technique sur les oiseaux aquatiques du Canada

Ce comité scientifique déterminera quels sont les problèmes de conservation nationaux, les stratégies de surveillance et les besoins en recherche. Il sera formé de deux sections et aura deux coprésidents : une section s'occupera des oiseaux aquatiques des eaux intérieures, tandis que l'autre s'occupera des oiseaux de mer. Compte tenu de la répartition et des stratégies vitales de certaines espèces d'oiseaux, on s'attend à ce que les comités s'intéressent tous deux à certaines espèces. Le Comité technique sur les oiseaux aquatiques du Canada se composera de chercheurs, de biologistes et de gestionnaires ayant l'expérience de la biologie, de l'écologie et de la conservation des oiseaux aquatiques et de leurs habitats, et appartenant à des organismes fédéraux, provinciaux et territoriaux responsables de la faune, à des universités et à des ONG de conservation. Il offrira des liens pratiques avec la mise en œuvre régionale du plan, puisque la plupart de ses membres participeront au processus régional. Étant donné que des spécialistes canadiens de ce domaine feront partie du comité, le Groupe de travail national comptera sur sa base de connaissances pour faire avancer la planification de la conservation en respectant les fondements biologiques.



Guillemots à miroir – Jean François Rail

Le Comité technique sur les oiseaux aquatiques du Canada devra :

- fournir des conseils techniques et des recommandations au Groupe de travail national d'Envolées d'oiseaux aquatiques et aux équipes régionales de mise en œuvre pour les aider à atteindre les objectifs du plan;
- veiller à ce que les priorités d'Envolées d'oiseaux aquatiques soient intégrées à des activités scientifiques;
- contribuer à la mise en œuvre de projets de conservation nationaux et régionaux;
- favoriser les partenariats avec des spécialistes des oiseaux de mer et des oiseaux aquatiques des eaux intérieures d'autres pays ayant en commun des populations de ces espèces avec le Canada.

Gestion adaptative et évaluation

L'élaboration de ce plan repose sur les meilleurs renseignements actuellement disponibles, ainsi que sur les approches les plus appropriées et les plus efficaces en matière de conservation. Cependant, en raison de l'augmentation des connaissances et de la fluctuation de la disponibilité des ressources et de la modification des possibilités, la façon d'assurer la prestation la plus efficace possible de la conservation des oiseaux aquatiques au Canada pourrait changer. Lorsque les objectifs de conservation d'Envolées d'oiseaux aquatiques auront été mis à l'épreuve dans le monde réel, les participants auront une meilleure idée de ce qui

peut être réalisé pendant une période donnée. Quand les objectifs particuliers auront été atteints, le plan évoluera afin de relever de nouveaux défis.

L'évaluation continue, permettant de savoir si les mesures de conservation nous rapprochent des objectifs de conservation du plan, est essentielle pour déterminer à quel point le plan réussit à réaliser une conservation efficace. Ces évaluations répétées permettront de repenser les approches utilisées, ainsi que leur efficacité, d'un point de vue pratique et fonctionnel. Elles fournissent une occasion importante de modifier les approches, de faire participer de nouveaux partenaires ou de rediriger les efforts, afin de maximiser continuellement les possibilités de réussite de la conservation.

Après les trois premières années d'activité, une évaluation d'Envolées d'oiseaux aquatiques permettra de connaître les progrès réalisés et de tracer de nouvelles lignes de conduite qui peuvent être indiquées par de tels examens. Ce processus sera supervisé par le Groupe de travail national, qui bénéficiera des commentaires du Comité technique sur les oiseaux aquatiques du Canada, d'organes régionaux de mise en œuvre et de représentants politiques. Lorsqu'il sera fermement établi, le plan devrait être évalué aux cinq ans. Grâce à ces réévaluations périodiques, Envolées d'oiseaux aquatiques réagira efficacement à l'évolution des exigences et des possibilités de conservation, par exemple un intérêt accru pour la planification, la gestion et la mise en œuvre entre les compétences et, plus important encore, fera en sorte que les besoins les plus prioritaires des oiseaux aquatiques soient comblés.

Annexe 1

Noms, statistiques démographiques, situation quant à la conservation et priorités relatives aux oiseaux aquatiques

Nom français ¹	Nom scientifique	Population estimée en Amérique du Nord ²	Cotes de facteurs et catégories des évaluations de la situation quant à la conservation ⁵										Règle	Priorité (niveau) ⁶	Commentaires
			Canadienne en % nord-américaine ³	Canadienne TD en % mondiale ⁴	TP	MR	MNR	RR	RNR	Catégorie					
Grue du Canada	<i>Grus canadensis</i>	pas achevé	>70%	>70%	2	1-2	1-2	2	2	3	3	Pas actuellement en péril	5	3	
Grue blanche	<i>Grus americana</i>	pas achevé	100%	100%	1	5	5	5	5	5	5	Très préoccupante	2b	1	
Râle jaune	<i>Coturnicops noveboracensis</i>	pas achevé	>70%	>70%								DI	DI	1	
Râle élégant	<i>Rallus elegans</i>	pas achevé	<10%	<1%	4	5	4	4	5	4	4	Très préoccupante	2b	2	
Râle de Virginie	<i>Rallus limicola</i>	pas achevé	10-30%	10-30%								DI	DI	2	
Marouette de Caroline	<i>Porzana carolina</i>	pas achevé	50-70%	50-70%								DI	DI	2	
Gallinule poule-d'eau	<i>Gallinula chloropus</i>	pas achevé	<10%	<10%	3-4	?	3	3	4	4	4	Moyennement préoccupante	3b/3c	3	
Foulque d'Amérique	<i>Fulica americana</i>	pas achevé	30-50%	30-50%	2	1-2	2	1	1	2	2	Pas actuellement en péril	5	3	
Grand Labbe	<i>Stercorarius skua</i>	Données insuffisantes	>70%	30-50%	3	4	s.o.	2	s.o.	3	3	Moyennement préoccupante	3c	2	
Labbe de McCormick	<i>Stercorarius macconnicki</i>	Données insuffisantes	?	<10%	3	4	s.o.	2	s.o.	1	1	Moyennement préoccupante	3c	IL	
Labbe pomarin	<i>Stercorarius pomarinus</i>	20 000-40 000 reproducteurs	50-70%	30-50%	3	3	3	2	1	1	1	Peu préoccupante	4a	3	
Labbe parasite	<i>Stercorarius parasiticus</i>	Données insuffisantes	50-70%	30-50%	3	3	3	2	1	1	1	Peu préoccupante	4a	3	
Labbe à longue queue	<i>Stercorarius longicaudus</i>	>150 000 individus (?)	50-70%	30-50%	3	2	3	2	1	1	1	Peu préoccupante	4a	3	
Goéland de Heermann	<i>Larus heermanni</i>	350 000 reproducteurs	<10%	<10%	3	2	4	5	5	4	4	Moyennement préoccupante	3b	1	
Goéland cendré	<i>Larus canus</i>	160 000 - 240 000 reproducteurs	30-50%	10-30%	4	2	1	1	2	2	2	Pas actuellement en péril	5	3	
Goéland à bec cerclé	<i>Larus delawarensis</i>	~1 700 000 reproducteurs	50-70%	50-70%	1	1	1	1	2	2	2	Pas actuellement en péril	5	3	
Goéland de Californie	<i>Larus californicus</i>	~414 000 reproducteurs	30-50%	30-50%	3	2	5	2	2	3	3	Moyennement préoccupante	3b	2	
Goéland marin	<i>Larus marinus</i>	121 430 reproducteurs	30-50%	10-30%	2	2	2	2	3	2	2	Pas actuellement en péril	5	3	
Goéland à ailes grises	<i>Larus glaucescens</i>	380 000 reproducteurs	10-30%	10-30%	3	2	2	2	3	3	3	Peu préoccupante	4a	3	
Goéland d'Audubon	<i>Larus occidentalis</i>	>77 000 reproducteurs	<10%	<10%	2	2	2	2	4	4	4	Peu préoccupante	4b	3	
Goéland bourgmestre	<i>Larus hyperboreus</i>	169 200 reproducteurs	>70%	10-30%	3	2	1	1	1	1	1	Pas actuellement en péril	5	3	diminutions possibles
Goéland arctique	<i>Larus glaucooides</i>	>100 000 individus	>70%	30-50%	3	2	3	3	3	2	2	Peu préoccupante	4a	3	
Goéland de Thayer	<i>Larus thayeri</i>	<10 000 au Canada	>70%	>70%	3	3	3	5	3	2	2	Moyennement préoccupante	3c	1	
Goéland argenté	<i>Larus argentatus</i>	>246 000 reproducteurs	>70%	10-30%	4	2	3	2	1	1	1	Moyennement préoccupante	3b	2	diminutions à T.-N., dans le golfe du Saint-Laurent, à Belchers, dans les Grands Lacs
Mouette rieuse	<i>Larus ridibundus</i>	40 reproducteurs, 400 non-reproducteurs	>70%	<10%	3	5	3	3	4	3	3	Moyennement préoccupante	3d	3	possiblement très préoccupante en raison de petites populations locales
Mouette de Bonaparte	<i>Larus philadelphia</i>	Données insuffisantes	>70%	>70%	?	3	3	3	1	2	2	Moyennement préoccupante	*	1	>100 000 au Canada
Mouette de Franklin	<i>Larus pipixcan</i>	315 608 - 990 864 reproducteurs	10-30%	10-30%	3	1-2	4	3	2	2	2	Moyennement préoccupante	3b	3	très préoccupante dans les prairies - peu de données sur les régions boréales
Mouette pygmée	<i>Larus minutus</i>	100-200 reproducteurs	<10%	<1%	4	5	3	1	5	4	4	Très préoccupante	2a	2	
Mouette blanche	<i>Pagophila eburnea</i>	>2 400 reproducteurs	100%	10-30%	4	4	3	3	4	1	1	Très préoccupante	2a	1	
Mouette rosée	<i>Rhodostethia rosea</i>	<200 reproducteurs	100%	<10%	4	5	2	3	4	1	1	Très préoccupante	2a	2	



Cotes de facteurs et catégories des évaluations de la situation quant à la conservation⁵

Nom français ¹	Nom scientifique	Population estimée en Amérique du Nord ²	Canadienne en % nord-américaine ³	Canadienne en % mondiale ⁴	TD	TP	MR	MNR	RR	RNR	Catégorie	Règle	Priorité (niveau) ⁶	Commentaires
Mouette de Sabine	<i>Xema sabini</i>	200 000-400 000 reproducteurs	>70%	50-70%	2	2	2	4	2	1	Peu préoccupante	4b	3	
Mouette tridactyle	<i>Rissa tridactyla</i>	3 126 000 reproducteurs	10-30%	10-30%	3	1	2	2	2	1	Pas actuellement en péril	5	3	
Sterne caspienne	<i>Sterna caspia</i>	66 000 - 70 000 reproducteurs	30-50%	<10%	2	3	4	2	2	2	Peu préoccupante	4b	3	
Sterne de Dougall	<i>Sterna dougallii</i>	16 000 reproducteurs	<10%	<10%	5	4	5	5	3	3	Très en péril	1a	2	
Sterne pierregarin	<i>Sterna hirundo</i>	300 000 reproducteurs	50-70%	10-30%	3	2	5	4	2	1	Moyennement préoccupante	3b	2	
Sterne arctique	<i>Sterna paradisaea</i>	Données insuffisantes	>70%	30-50%	4	2	3	2	1	1	Moyennement préoccupante	3b	2	pop. canadienne >100 000
Sterne de Forster	<i>Sterna forsteri</i>	47 000 - 51 500 reproducteurs	30-50%	30-50%	4	3	3	2	2	2	Moyennement préoccupante	3b	1	
Guifette noire	<i>Chlidonias niger</i>	100 000-500 000 reproducteurs	50-70%	10-30%	5	2	4	3	2	2	Très préoccupante	2a	1	diminutions dans les Grands Lacs, le Saint-Laurent
Mergule nain	<i>Alle alle</i>	1 000 reproducteurs	>70%	<10%	3	4	2	3	5	2	Moyennement préoccupante	3c	3	
Guillemot marmette	<i>Uria aalge</i>	4 250 000 individus	10-30%	<10%	2	1	4	4	3	2	Peu préoccupante	4b	3	tendances variantes selon l'endroit - apparemment stable en général
Guillemot de Brünnich	<i>Uria lomvia</i>	8 000 000 reproducteurs	10-30%	10-30%	3	1	4	4	2	2	Moyennement préoccupante	3c	2	
Petit Pingouin	<i>Alca torda</i>	76 000 reproducteurs	>70%	<10%	2	2	4	5	4	4-5	Peu préoccupante	2b	3	
Guillemot à miroir	<i>Cephus grylle</i>	100 000-200 000 reproducteurs	>70%	30-50%	2	2	3	3	2	1	Pas actuellement en péril	5	3	
Guillemot colombin	<i>Cephus columba</i>	<69 000 reproducteurs	30-50%	10-30%	4	3	3	2	3	3	Moyennement préoccupante	3b	2	
Guillemot marbré	<i>Brachyramphus marmoratus</i>	300 000 - 800 000 individus	10-30%	10-30%	5	2	4	2	3	4	Très préoccupante	2a	1	
Guillemot de Xantus	<i>Synthliboramphus hypoleucus</i>	6 000 - 7 000 reproducteurs	<10%	<10%	4	3	5	4	5	5	Très préoccupante	2a	2	
Guillemot à cou blanc	<i>Synthliboramphus antiquus</i>	1 300 000 reproducteurs	30-50%	30-50%	4	1	5	4	4	3	Très préoccupante	2a	1	
Starique de Cassin	<i>Ptychoramphus aleuticus</i>	3 200 000-3 570 000 reproducteurs	>70%	>70%	3	1	4	2	4	3	Moyennement préoccupante	3c	1	
Macareux rhinocéros	<i>Cerorhinca monocerata</i>	922 000 reproducteurs	30-50%	30-50%	2	1	4	2	3	3	Peu préoccupante	4b	3	
Macareux moine	<i>Fratercula arctica</i>	750 000 - 760 000 reproducteurs	>70%	<10%	2	2	4	4	3	2	Peu préoccupante	4b	3	
Macareux cornu	<i>Fratercula corniculata</i>	1 000 000 reproducteurs	<10%	<10%	3	5	4	2	3	2	Très préoccupante	2a	2	espèce marginale au Canada
Macareux huppé	<i>Fratercula cirrhata</i>	2 750 000-3 000 000 reproducteurs	<10%	<10%	4	2	4	2	2	2	Moyennement préoccupante	4b	3	
Grèbe à bec bigarré	<i>Podilymbus podiceps</i>	pas achevé	10-30%	<10 %							DI	DI	3	
Grèbe jougris	<i>Podiceps grisegena</i>	pas achevé	>70%	30-50%	1	4	3	2	1	2	Pas actuellement en péril	5	3	
Grèbe esclavon	<i>Podiceps auritus</i>	pas achevé	>70%	30-50%	4	2	3	2	1	2	Moyennement préoccupante	3b	2	
Grèbe à cou noir	<i>Podiceps nigricollis</i>	3 500 000 - 4 100 000 individus (population d'automne)	10-30%	10-30%	3	1	2	4	2	3	Moyennement préoccupante	3c	2	
Grèbe élégant	<i>Aechmophorus occidentalis</i>	>110 000 reproducteurs	10-30%	10-30%	3	2	4	4	3	3	Moyennement préoccupante	3c	1	
Grèbe à face blanche	<i>Aechmophorus clarkii</i>	10 000 - 20 000 individus	10-30%	10-30%	3	3	3	3	3	3	Peu préoccupante	4a	3	
Fou de Bassan	<i>Morus bassanus</i>	155 456 reproducteurs	100%	10-30%	1	2	3	3	4	2	Pas actuellement en péril	5	3	



Cotes de facteurs et catégories des évaluations de la situation quant à la conservation⁵

Nom français ¹	Nom scientifique	Population estimée en Amérique du Nord ²	Canadienne en % nord-américaine ³	Canadienne en % mondiale ⁴	TD	TP	MR	MNR	RR	RNR	Catégorie	Règle	Priorité (niveau) ⁶	Commentaires
Cormoran de Brandt	<i>Phalacrocorax penicillatus</i>	151 200 reproducteurs	<10%	<10%	4	4	5	4	4	4	Très préoccupante	2a	2	
Cormoran à aigrettes	<i>Phalacrocorax auritus</i>	>740 000 reproducteurs	30-50%	30-50%	1	2	2	2	2	2	Pas actuellement en péril	5	3	
Grand Cormoran	<i>Phalacrocorax carbo</i>	11 600 reproducteurs	>70%	<10%	3	3	2	2	4	4	Moyennement préoccupante	3c	3	
Cormoran pélagique	<i>Phalacrocorax pelagicus</i>	<69 000 reproducteurs	<10%	<10%	4	3	4	4	3	3	Très préoccupante	2a	2	
Grand Héron	<i>Ardea herodias</i>	83 000 reproducteurs	10-30%	10-30%	1	2	2	2	2	3	Pas actuellement en péril	5	3	
Grande Aigrette	<i>Ardea alba</i>	>180 000 reproducteurs	<10%	<1 %	1	2	2	2	?	?	Pas actuellement en péril	5	3	
Héron garde-boeufs	<i>Bubulcus ibis</i>	1 160 000 reproducteurs (Texas seulement)	<10%	<1 %	2	1	2	2	3	3	Pas actuellement en péril	5	3	
Héron vert	<i>Butorides virescens</i>	Données insuffisantes	<10%	<10%	2	3	2	3	2	4	Peu préoccupante	4c	3	
Bihoreau gris	<i>Nycticorax nycticorax</i>	>50 000 reproducteurs (exclut l'Amérique centrale)	<10%	<10%	4	3	3	3	2	3	Moyennement préoccupante	3b	3	
Petit Blongios	<i>Ixobrychus exilis</i>	pas achevé	<10%	<10%	4	4	4	4	2	2	Très préoccupante	2a/2b	2	
Butor d'Amérique	<i>Botaurus lentiginosus</i>	pas achevé	50-70%	50-70%	4	2-3	3	3	1	1	Moyennement préoccupante	3b	1	
Pélican d'Amérique	<i>Pelecanus erythrorhynchos</i>	>120 000 reproducteurs	50-70%	50-70%	3	2	4	3	2	2	Moyennement préoccupante	3c	1	
Plongeon catmarin	<i>Gavia stellata</i>	pas achevé	>70%	30-50%	3	3	3	3	2-3	?	Peu préoccupante	4a	3	
Plongeon arctique	<i>Gavia arctica</i>	pas achevé	50-70%	30-50%							DI	DI	2	
Plongeon du Pacifique	<i>Gavia pacifica</i>	pas achevé	>70%	?							DI	DI	2	
Plongeon huard	<i>Gavia immer</i>	pas achevé	>70%	>70%	3	2	4	4	1	2	Moyennement préoccupante	3c	1	
Plongeon à bec blanc	<i>Gavia adamsii</i>	pas achevé	>70%	30-50%							DI	DI	2	
Fulmar boréal	<i>Fulmarus glacialis</i>	2 100 000 reproducteurs	10-30%	10-30%	3	2	2	3	3	1	Pas en péril	5	3	
Pétrel maculé	<i>Pterodroma inexpectata</i>	Données insuffisantes	?	<10%							DI	DI	2	
Pétrel de Murphy	<i>Pterodroma ultima</i>	au large de la C.-B.	?	<10%							DI	DI	2	
Puffin cendré	<i>Calonectris diomedea</i>	Données insuffisantes	?	?	3	4	3	3	s.o.	2	Moyennement préoccupante	3c	IL	
Puffin de Buller	<i>Puffinus bulleri</i>	2 500 000 individus	?	<10%	?	1	s.o.	2	s.o.	1	Pas actuellement en péril	**	2	
Puffin à pieds pâles	<i>Puffinus carneipes</i>	1 500 000 individus	?	<10%	3	1	s.o.	3	s.o.	2	Peu préoccupante	4a	3	
Puffin à pieds roses	<i>Puffinus creatopus</i>	35 000 - 50 000 individus	50-70%	50-70%	4	3	s.o.	4	s.o.	2	Très préoccupante	2a	1	
Puffin majeur	<i>Puffinus gravis</i>	Données insuffisantes	>70%	50-70%	3	1	s.o.	4	s.o.	2	Peu préoccupante	4c	3	
Puffin fuligineux	<i>Puffinus griseus</i>	2 800 000 individus	>50%	10-30%	4	1	s.o.	3	s.o.	1	Moyennement préoccupante	3b	2	
Puffin à bec grêle	<i>Puffinus tenuirostris</i>	30 000 000 individus	<10%	<10%	3	1	s.o.	2	s.o.	1	Pas actuellement en péril	5	3	
Puffin des Anglais	<i>Puffinus puffinus</i>	360 reproducteurs	>70%	<10%	4	5	3	2	5	2	Très préoccupante	2a	2	
Albatros à queue courte	<i>Phoebastria albatrus</i>	~1 300 individus	?	?	2	4	s.o.	5	s.o.	2	Très préoccupante	2b	2	
Albatros à pieds noirs	<i>Phoebastria nigripes</i>	148 000 reproducteurs	30-50%	30-50%	5	2	5	5	4	2	Très en péril	1a	1	
Albatros de Laysan	<i>Phoebastria immutabilis</i>	1 100 000 reproducteurs	<10%	<10%	4	1	4	4	4	2	Très préoccupante	2a	2	
Océanite de Wilson	<i>Oceanites oceanicus</i>	50 000-100 000 non-reproducteurs	<10%	<10%	3	2	s.o.	2	s.o.	1	Pas actuellement en péril	5	3	
Océanite cul-blanc	<i>Oceanodroma leucorhoa</i>	15 275 000 reproducteurs	30-50%	30-50%	4	1	4	3	2	2	Très préoccupante	2a	1	
Océanite à queue fourchue	<i>Oceanodroma furcata</i>	5 000 000 - 6 000 000 reproducteurs	<10%	<10%	1	1	4	2	3	2	Pas actuellement en péril	5	3	



LEGENDE DE L'ANNEXE 1

- 1 Noms communs utilisés dans le North American Waterbird Conservation Plan (NAWCP).
- 2 Effectifs de la population tirés du NAWCP.
- 3&4 Les populations et les pourcentages : les populations relatives aux oiseaux de mer sont fondées sur les meilleures connaissances axées sur les effectifs estimés de populations d'oiseaux de mer, surtout en pourcentage de l'aire de répartition pour les oiseaux aquatiques des eaux intérieures en raison de l'absence de données démographiques pour de nombreuses espèces des eaux intérieures.
- 5 Repose sur le protocole d'évaluation de la situation quant à la conservation du NAWCP, présenté à l'annexe 2. S'y trouvent les définitions des cotes des facteurs [tendances démographiques (TD), taille de la population (TP), menaces aux populations reproductrices (MR), menaces aux populations non reproductrices (MNR), répartition pendant la reproduction (RR), répartition pendant la période de non-reproduction (RNR)] et les catégories de préoccupation en matière de conservation. Les cotes des facteurs, les catégories et les règles qui diffèrent de celles du NAWCP sont en gras.
- 6 Niveaux de priorité : l'établissement des priorités doit être considéré comme un processus permanent, à peaufiner lorsque plus de renseignements et de temps sont consacrés à la collecte de données et à la réévaluation.

Les niveaux des priorités sont déterminés par ce qui suit :

Niveau 1

Espèces inscrites à l'échelle internationale (Birdlife International) et dont au moins 10 p. 100 de la population mondiale se trouve au Canada

Espèces très en péril ou qui suscitent d'importantes préoccupations en matière de conservation, plus de 10 p. 100 de la population mondiale

Espèces qui suscitent des préoccupations modérées en matière de conservation, plus de 50 p. 100 de la population mondiale

Niveau 2

Autres espèces très en péril ou qui suscitent d'importantes préoccupations en matière de conservation, ou qui sont inscrites à l'échelle mondiale

Espèces qui suscitent des préoccupations modérées en matière de conservation et plus de 10 p. 100 de la population mondiale

Données manquantes, mais couvre plus de 30 p. 100 de la population mondiale

Niveau 3

Toutes les autres espèces pour lesquelles il n'y a pas suffisamment de renseignements

Autres symboles

DI Données insuffisantes

s.o. sans objet : l'espèce ne se reproduit pas dans la région du Plan

? inconnu

* correspond à l'aire de répartition en raison d'une cote de facteur inconnue

** recommandé par le groupe de spécialistes



Cormoran à aigrettes –
SCF-Ontario

Processus d'évaluation

Un comité du North American Waterbird Conservation Plan a élaboré un processus pour affecter les oiseaux nichant en colonies à des catégories de préoccupation en matière de conservation. Le présent protocole est adapté des lignes directrices de Partenaires d'envol et du U.S. Shorebird Conservation Plan, et tient compte des questions particulières de conservation entourant les espèces qui se rassemblent pendant la saison de reproduction et/ou qui utilisent de grands habitats marins. L'évaluation de six facteurs qui révèlent la sensibilité à une diminution de population a permis de déterminer la situation des espèces quant à la conservation. Des cotes ont été établies pour ces facteurs, et chacune des espèces a été classée dans une catégorie de préoccupation en matière de conservation à l'aide d'un processus de classement par étapes. Toutes les cotes de facteurs ont été dérivées dans le contexte spatial de la zone du Plan (c.-à-d. qu'elles ne correspondent pas à la situation générale des espèces se trouvant à l'extérieur de la zone du Plan). En outre, les cotes ne sont pas des chiffres repères, mais elles sont en relation les unes avec les autres, ce qui signifie que certaines espèces se trouveront dans toutes les catégories, y compris celles de préoccupations moindres en matière de conservation.

Cotes de facteurs

On a tenu compte de six facteurs pour évaluer, à l'échelle continentale, la situation quant à la conservation d'une espèce. Trois de ces facteurs reposent sur de l'information quantitative (taille de la population, répartition pendant la reproduction, répartition en période de non-reproduction) et trois sur des renseignements qualitatifs (tendances démographiques, menaces aux populations reproductrices, menaces aux populations non reproductrices). Tous les facteurs s'étendent de 1 à 5, 5 indiquant la plus grande vulnérabilité. Chaque espèce a été classée à partir de ces cotes de facteurs dans une catégorie de préoccupation en matière de conservation.

Tendances démographiques (TD) :

Ce facteur se rapporte aux tendances démographiques estimées à partir des renseignements existants. Pour la plupart des espèces, la tendance a été estimée pendant la période s'étendant de 1970 à nos jours.

- 5 diminution de la population importante sur le plan biologique
- 4 diminution manifeste de la population
- 3 population apparemment stable
- 2 augmentation manifeste de la population
- 1 augmentation de la population importante sur le plan biologique

Taille de la population (TP) :

Ce facteur donne de l'information sur l'abondance actuelle (de 1990 à nos jours) de chacune des espèces en Amérique du Nord. Les données démographiques transformées en logarithmes ont produit une courbe normale et l'échelle de 1 à 5 représente les quintiles de la plage des valeurs transformées.

- 5 jusqu'à 480 individus
- 4 480 – 5 800 individus
- 3 5 800 – 69 200 individus
- 2 69 200 – 832 000 individus
- 1 832 000 – 10 000 000 individus



Mouettes tridactyles – SCF-Atlantique



Menaces aux populations reproductrices (MR) :

Ce facteur évalue les menaces qui pèsent sur la plus grande partie, ou la totalité, de la population nord-américaine de chacune des espèces pendant la saison de reproduction. Nous avons tenu compte de l'importance de la vulnérabilité résultant de la concentration des oiseaux (en colonies). Les espèces qui ne se reproduisent pas en Amérique du Nord sont désignées « sans objet » (s.o.).

- 5 Existence de menaces connues se produisant réellement et sur lesquelles des données peuvent être recueillies; la concentration entraîne un risque réel
- 4 Existence de menaces éventuelles importantes, mais qui ne se sont pas réellement produites; le risque éventuel est élevé en raison de la concentration
- 3 Pas de menaces connues, ni de renseignements disponibles; la concentration ne représente pas un risque
- 2 Les menaces exercées par tous les facteurs, y compris la concentration, sont tenues pour faibles
- 1 Manifestement en sécurité

Menaces aux populations non reproductrices (MNR) :

Ce facteur classe les menaces connues pour chacune des espèces pendant leur saison de non-reproduction. Les cotes sont les mêmes que pour les menaces contre les populations reproductrices, mais sans le risque supplémentaire que représente la concentration des individus pendant la reproduction.

Répartition pendant la reproduction (RR) :

Ce facteur reflète la sensibilité de l'espèce à un déclin de la population découlant de la petite taille de l'aire de reproduction. L'aire de reproduction totale *terrestre* en Amérique du Nord a été estimée en kilomètres carrés. Les aires de reproduction ont été déterminées à l'aide de cartes des aires de répartition (tirées surtout de Harrison, P. *Seabirds: an identification guide*, Boston, Houghton Mifflin Company, 1985. 448 p., et des dossiers sur les oiseaux d'Amérique du Nord de la American Ornithological Union). L'échelle de 1 à 5 a été créée avec des données transformées en logarithmes. Les espèces qui ne se reproduisent pas en Amérique du Nord ont été désignées « sans objet » (s.o.).

- 5 très limitée (jusqu'à 450 000 km²)
- 4 locale (450 000 km² – 1 500 000 km²)
- 3 intermédiaire (1 500 000 km² – 5 000 000 km²)
- 2 répandue (5 000 000 km² – 16 000 000 km²)
- 1 très répandue (16 000 000 km² – 52 500 000 km²)

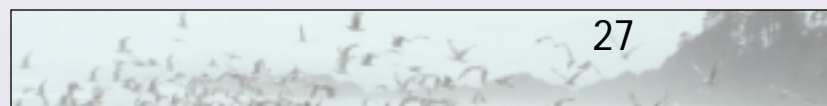
Répartition en période de non-reproduction (RNR) :

Ce facteur reflète la sensibilité de l'espèce à un déclin de la population découlant de la petite taille de son aire de répartition en période de non-reproduction, c'est-à-dire de la superficie totale occupée par les oiseaux non reproducteurs (y compris les aires d'hivernage, de migration et, dans certains cas, de reproduction). Les aires de répartition en période de non-reproduction ont été déterminées à l'aide de procédures normalisées et des sources mentionnées ci-dessus.

- 5 très limitée (jusqu'à 1 300 000 km²)
- 4 locale (1 300 000 km² – 4 200 000 km²)
- 3 intermédiaire (4 200 000 km² – 13 600 000 km²)
- 2 répandue (13 600 000 km² – 44 000 000 km²)
- 1 très répandue (44 000 000 km² – 140 000 000 km²)



Guillemots de Brünnich –
Garry Donaldson





Catégories de préoccupation en matière de conservation

Cinq catégories de préoccupation en matière de conservation ont été définies, et les espèces y ont été classées par raisonnement catégorique. Ces catégories et les séries de règles de catégorisation sont présentées ci-dessous. Il n'a pas été possible de classer certaines espèces parce que l'insuffisance des données ne permet pas d'évaluer les risques.

- 1. Très en péril :** Espèce dont la population diminue beaucoup et dont les effectifs sont faibles ou présentent un autre facteur de risque élevé.

Règle 1a. TD = 5 et TP, MR, MNR ou RR = 5

- 2. Très préoccupante :** Espèce qui n'est pas très en péril. On sait, ou on pense, que les populations de cette espèce diminuent et qu'une autre menace connue ou éventuelle pèse aussi sur elles.

Règle 2a. TD = 4 ou 5 et TP, MR, MNR ou RR = 4 ou 5;

Règle 2b. TP = 4 ou 5 et MR ou MNR = 4 ou 5

- 3. Moyennement préoccupante :** Espèce qui n'est pas très en péril ni très préoccupante. Ses populations :
a) diminuent et les menaces ou la répartition sont moyennes; b) sont stables, il existe des menaces connues ou éventuelles et la répartition est moyenne ou limitée; c) sont relativement petites, et la répartition est relativement limitée.

Règle 3a. TD = 5 et TP, MR, MNR, RR ou RNR > 1;

Règle 3b. TD = 4 et TP, MR, MNR, RR ou RNR > 2;

Règle 3c. TD = 3 et TP, MR, MNR, RR ou RNR = 4 ou 5;

Règle 3d. TP = 4 ou 5 et RR ou RNR > 3

- 4. Peu préoccupante :** Espèce qui n'est ni très en péril, ni très préoccupante ni moyennement préoccupante. Ses populations : a) sont stables, et les menaces et la répartition sont modérées; b) augmentent, mais il existe des menaces connues ou éventuelles, et la répartition est modérée à limitée; c) sont de taille moyenne, il existe des menaces connues ou éventuelles et la répartition est moyenne ou limitée.

Règle 4a. D = 3 et TP, MR, MNR, RR ou RNR = 3;

Règle 4b. TD = 2 et TP, MR, MNR, RR ou RNR = 4 ou 5;

Règle 4c. TP = 3 et MR, MNR, RR ou RNR = 4 ou 5

- 5. Pas actuellement en péril :**

Toutes les autres espèces pour lesquelles nous disposons de renseignements.

Règle 5 : Ne satisfait à aucune des règles mentionnées précédemment.

Données insuffisantes : Si ni les tendances démographiques ni la taille de la population n'ont pu être estimées, l'espèce n'est pas cotée.



Pélicans d'Amérique – G.W. Beyersbergen